

SUPERION — Série explicative (FR)

10 épisodes d'environ 3 minutes · scripts, scènes et textes à l'écran

Personnage : Superion, « gardien du réseau » (portrait officiel du site). Palette : noir/marine, cyan, argent ; polices Orbitron + Inter. Ton : expliquer l'utilité clairement et chaleureusement ; aucune promesse de gain, aucun prix, aucune incitation à acheter ou détenir, aucune urgence. Faits : déploiements V2.1 (Base mainnet, 7 octobre 2026 ; Base Sepolia), app /app et contrats (état au 7 octobre 2026). Les chiffres V1 cités sont historiques (testnet).

Mention en fin de chaque épisode : « Contenu informatif. Pas un conseil financier. Aucune vente de jeton sur ce site. »

N°	Titre	Durée	Mots
1	Qui est Superion ? — Le problème de l'IA opaque	2:55	479
2	Le jeton SUPER — Une offre fixe, aucun mint	3:04	509
3	Payer un job de calcul — Le budget en séquestre	3:02	516
4	Le stake — Un engagement, pas un placement	2:58	505
5	Vérification et slashing — Contester, trancher, sanctionner	3:15	516
6	Des données traçables — Le registre de provenance	2:52	443
7	Les agents IA — S'identifier et se payer	2:49	445
8	La gouvernance — Déployée, contrôlée au départ par le projet	3:05	530
9	Frais, burn et récompenses — Prévus par le contrat, à 0 % aujourd'hui	3:02	527
10	Essayer sur le testnet — MetaMask, Base Sepolia, /app — et la vision	3:11	521

Voix : synthèse vocale neuronale française masculine (Microsoft Edge TTS, fr-FR-HenriNeural). Visuels : compositions à partir du portrait de référence + cartons et schémas générés (style du site).



Épisode 1 — Qui est Superion ?

Le problème de l'IA opaque

Le gardien du réseau se présente : pourquoi l'IA manque de preuve, et le rôle du jeton SUPER.

479 mots · durée vidéo 2 min 55 s · [videos/superion_ep01.mp4](#) · [superion_ep01.vtt](#)

Carton d'ouverture

SUPERION — Épisode 1 : Qui est Superion ? / Le problème de l'IA opaque

Scène 1 — Superion — le gardien du réseau

Visuel : Image clé de l'épisode : Superion à droite, icône hexagonale « ? » (IA opaque) à gauche (zoom lent)

Texte à l'écran : Superion — le gardien du réseau

Bonjour, je suis Superion. Sur ce site, on me présente comme le gardien du réseau. Je ne suis pas une mascotte, et je ne suis pas là pour vous vendre quoi que ce soit. Mon rôle, c'est de vous expliquer simplement comment fonctionne le projet Superion et son jeton, SUPER. Dans cette série de dix épisodes, nous allons voir ce qui fonctionne déjà, ce qui est encore un prototype, et ce qui reste à construire.

Scène 2 — Le problème : une IA opaque

Visuel : Superion à droite, panneau de texte à gauche (Ken Burns)

Texte à l'écran : Le problème : une IA opaque · Qui a fait le calcul ? · D'où viennent les données ? · Le travail a-t-il eu lieu ?

Commençons par le problème. L'intelligence artificielle consomme trois choses : du calcul, des données et, de plus en plus, des agents, c'est-à-dire des programmes qui agissent de façon autonome. Mais aujourd'hui, tout cela reste souvent opaque. Qui a réellement effectué le calcul ? D'où viennent les données d'entraînement ? Le travail payé a-t-il vraiment été livré ?

Scène 3 — Un exemple concret

Visuel : Superion à gauche, panneau de texte à droite (Ken Burns)

Texte à l'écran : Un exemple concret · Un résultat reçu... mais vérifié ? · S'il est faux, qui rembourse ? · Des règles écrites dans du code public

Prenons un exemple concret. Une petite entreprise confie l'analyse de milliers de documents à un service de calcul en ligne. Mais comment savoir si le travail a vraiment été fait avec soin, et non

bâclé ? Et si le résultat est faux, qui la rembourse ? Aujourd'hui, la réponse dépend souvent d'un contrat privé et de la bonne foi du fournisseur. Superion propose d'écrire ces règles dans du code public.

Scène 4 — Trois marchés qui manquent de preuve

Visuel : Schéma : CALCUL | DONNÉES | AGENTS

Texte à l'écran : Trois marchés qui manquent de preuve · CALCUL : Qui a calculé, et comment ? · DONNÉES : D'où viennent-elles ? · AGENTS : Comment les payer et les tenir responsables ?

Le calcul, les données et les agents forment trois marchés qui manquent de preuve. Quand on loue de la puissance de calcul, on reçoit un résultat, mais on ne sait pas toujours comment il a été produit. Quand on utilise un jeu de données, son origine n'est pas toujours claire. Et quand deux agents travaillent ensemble, il faut un moyen fiable de les payer et de les tenir responsables.

Scène 5 — Un rail économique pour l'IA vérifiable

Visuel : Schéma : DEMANDEURS → SUPER → FOURNISSEURS

Texte à l'écran : Un rail économique pour l'IA vérifiable · DEMANDEURS : Besoin de calcul, de données, d'agents · SUPER : Dépensé · bloqué · gagné · FOURNISSEURS : Machines, données, agents

C'est là qu'intervient Superion. L'idée est de construire un rail économique entre ceux qui ont besoin de calcul, de données ou d'agents, et ceux qui les fournissent. Sur ce rail, le jeton SUPER a trois usages simples. Il se dépense pour payer un job. Il se bloque pour montrer qu'on est sérieux. Et il se gagne quand le travail est livré. Les règles sont écrites dans des contrats publics, sur la blockchain Base.

Scène 6 — Le S, le réseau, l'hexagone

Visuel : Zoom sur l'emblème S + sphère neurale, panneau de texte à gauche

Texte à l'écran : Le S, le réseau, l'hexagone · S d'acier : la structure, le contrat · Sphère : agents, données, jobs · Hexagone : rien sans preuve

Regardez l'emblème sur ma veste. Le S d'acier représente la structure : le rail, le contrat. La sphère lumineuse au centre, c'est le réseau : les agents, les données et les jobs qui communiquent. Et l'hexagone, c'est la règle : rien n'entre dans le marché sans preuve. Je ne mine pas, je n'imprime pas de jetons. J'encaisse un job, je bloque un engagement, et je tranche un litige.

Scène 7 — Comment lire cette série

Visuel : Légende de statuts : EN SERVICE – Déployé sur Base mainnet, testé sur Base Sepolia ; PROTOTYPE TESTNET – Un contrat existe, seulement sur le réseau de test ; À VENIR – En construction, sans date promise

Texte à l'écran : Comment lire cette série · EN SERVICE : Déployé sur Base mainnet, testé sur Base Sepolia · PROTOTYPE TESTNET : Un contrat existe, seulement sur le réseau de test · À VENIR : En construction, sans date promise

Tout au long de la série, je serai précis sur l'état réel de chaque fonction. En service, cela veut dire déployé sur Base mainnet et testé sur le testnet Base Sepolia. Prototype testnet, cela veut dire qu'un contrat existe, mais seulement sur le réseau de test. Et à venir, cela veut dire en construction, sans date promise. Dans le prochain épisode, nous découvrirons le jeton SUPER lui-même.

Carton de fin

SUPERION — Neural Intelligence. Limitless Potential. · Prochain épisode : Le jeton SUPER

Contenu informatif. Pas un conseil financier. Aucune vente de jeton sur ce site.



Épisode 2 — Le jeton SUPER

Une offre fixe, aucun mint

Carte d'identité du jeton : 1 milliard de SUPER émis une fois pour toutes, sur Base, gas payé en ETH.

509 mots · durée vidéo 3 min 04 s · [videos/superion_ep02.mp4](#) · [superion_ep02.vtt](#)

Carton d'ouverture

SUPERION — Épisode 2 : Le jeton SUPER / Une offre fixe, aucun mint

Scène 1 — Le jeton SUPER

Visuel : Image clé de l'épisode : Superion à droite, hexagone « S » et 1 000 000 000 à gauche (zoom lent)

Texte à l'écran : Le jeton SUPER

Bonjour, c'est Superion. Dans le premier épisode, nous avons vu le problème : une intelligence artificielle souvent opaque. Aujourd'hui, parlons de l'outil au cœur du projet : le jeton SUPER. Mon objectif n'est pas de vous convaincre d'en acheter. Il n'y a d'ailleurs aucune vente de jeton sur ce site. Je veux simplement vous montrer comment il est construit, et à quoi il sert.

Scène 2 — Carte d'identité

Visuel : Tableau : Nom = Superion ; Symbole = SUPER ; Décimales = 18 ; Réseau = Base mainnet (chain id 8453) ; Testnet = Base Sepolia (utilisé par l'app)

Texte à l'écran : Carte d'identité · Nom : Superion · Symbole : SUPER · Décimales : 18 · Réseau : Base mainnet (chain id 8453) · Testnet : Base Sepolia (utilisé par l'app) · Badge : EN SERVICE

Commençons par sa carte d'identité. Le jeton s'appelle Superion, et son symbole est SUPER. Il utilise dix-huit décimales, comme la plupart des jetons standard. Il est déployé sur Base, un réseau de deuxième couche construit au-dessus d'Ethereum. Il existe deux versions : l'une sur Base mainnet, le réseau principal, et l'autre sur Base Sepolia, le réseau de test, utilisé aujourd'hui par l'application du site.

Scène 3 — Une offre fixe

Visuel : Carton chiffre : « 1 000 000 000 SUPER »

Texte à l'écran : Une offre fixe · 1 000 000 000 SUPER · Tous émis au déploiement · Aucune fonction mint : pas d'inflation possible · Vérifiable par tous sur la blockchain · Badge : EN SERVICE

Le point le plus important, c'est l'offre. Il existe exactement un milliard de SUPER, et ils ont tous été émis au moment du déploiement. Le contrat ne contient aucune fonction de création de nouveaux jetons, ce qu'on appelle un mint. Personne, pas même l'équipe, ne peut en fabriquer davantage. Il n'y a donc pas d'inflation possible. Ce chiffre est public et vérifiable par n'importe qui, directement sur la blockchain.

Scène 4 — Deux réseaux, deux usages

Visuel : Schéma : BASE MAINNET | BASE SEPOLIA

Texte à l'écran : Deux réseaux, deux usages · BASE MAINNET : Jeton (4 oct.) · staking, marketplace et gouvernance V2.1 (7 oct. 2026) · BASE SEPOLIA : Testnet : jetons sans valeur · app V2.1 complète et faucets

Pourquoi deux réseaux ? Le mainnet est le réseau principal. Le jeton SUPER y existe depuis le quatre octobre deux mille vingt-six, et la version 2.1 des contrats de staking, du marketplace et de la gouvernance y a été déployée le sept octobre. Les premiers contrats, la version 1, sont archivés. Le testnet Base Sepolia, lui, sert à essayer sans risque : les jetons de test n'y ont aucune valeur. C'est là que tourne aujourd'hui l'application complète du site.

Scène 5 — Jamais plus de jetons

Visuel : Superion à gauche, panneau de texte à droite (Ken Burns)

Texte à l'écran : Jamais plus de jetons · Chacun peut brûler ses propres SUPER · Slashes : la plus grande part est brûlée · Aucune création nouvelle

L'offre ne peut donc pas augmenter. En revanche, elle peut diminuer. Tout détenteur peut brûler ses propres SUPER, s'il le souhaite. Et, comme nous le verrons dans l'épisode cinq, lorsqu'un prestataire est sanctionné, la plus grande partie des jetons qui lui sont retirés est brûlée par le contrat. Les SUPER brûlés sont détruits : le total en circulation baisse réellement, et chacun peut le constater sur la blockchain.

Scène 6 — SUPER n'est pas le gas

Visuel : Schéma : ETH | SUPER

Texte à l'écran : SUPER n'est pas le gas · ETH : Paie le gas : les frais de transaction sur Base · SUPER : Paie les jobs · sert de garantie · peut être slashé

Une précision utile : SUPER ne sert pas à payer les frais de transaction du réseau. Sur Base, ces frais, qu'on appelle le gas, se paient en ether. SUPER, lui, sert à autre chose : payer un job de calcul, se bloquer en garantie pour pouvoir travailler, et être sanctionné en cas de triche. C'est un outil de coordination entre clients et prestataires, pas un carburant pour la blockchain.

Scène 7 — Détenir n'est pas participer

Visuel : Gros plan sur le visage de Superion, panneau de texte à gauche

Texte à l'écran : Détenir n'est pas participer · Détenir seul ne rapporte rien · Frais à 0 % : rien à distribuer aux stakers · Répartition affichée : indicative, non appliquée

Enfin, soyons transparents. Détenir des SUPER sans participer au réseau ne rapporte rien. Le contrat de staking peut reverser aux stakers une part des frais de protocole, mais ces frais sont aujourd'hui à zéro pour cent : il n'y a donc rien à distribuer. La répartition affichée sur l'accueil est indicative et n'est pas appliquée : toute l'offre du mainnet est détenue par le Safe du projet, dont cent mille SUPER stakés, un coffre-fort numérique qui exige deux signatures sur trois. Dans le prochain épisode, nous verrons comment SUPER sert à payer un job de calcul.

Carton de fin

SUPERION — Neural Intelligence. Limitless Potential. · Prochain épisode : Payer un job de calcul

Contenu informatif. Pas un conseil financier. Aucune vente de jeton sur ce site.



Épisode 3 — Payer un job de calcul

Le budget en séquestre

Créer, assigner, soumettre, finaliser : comment un client paie un calcul en SUPER via le marketplace V2.1.

516 mots · durée vidéo 3 min 02 s · videos/superion_ep03.mp4 · superion_ep03.vtt

Carton d'ouverture

SUPERION — Épisode 3 : Payer un job de calcul / Le budget en séquestre

Scène 1 — Payer un job de calcul

Visuel : Image clé de l'épisode : Superion à droite, document de job + engrenage à gauche (zoom lent)

Texte à l'écran : Payer un job de calcul

Bonjour, c'est Superion. Nous connaissons maintenant le jeton SUPER. Mais à quoi sert-il concrètement ? Sa première utilité, déjà déployée sur Base mainnet, c'est de payer un travail de calcul. Imaginons une chercheuse, appelons-la Léa, qui a besoin de faire tourner un traitement lourd : analyser des images, entraîner un petit modèle, ou transformer un grand fichier de données. Elle n'a pas les machines nécessaires. Elle va donc publier un job.

Scène 2 — Le rôle du séquestre

Visuel : Superion à gauche, panneau de texte à droite (Ken Burns)

Texte à l'écran : Le rôle du séquestre · Le client paie à la fin du processus · Le prestataire sait que les fonds existent

Avant de détailler les étapes, une idée clé : le séquestre. Dans un échange classique, quelqu'un doit faire confiance en premier. Soit le client paie d'avance et espère être livré, soit le prestataire travaille d'abord et espère être payé. Avec Superion, le contrat garde le budget au milieu. Le prestataire sait que les fonds existent, et le client sait qu'ils ne partiront qu'à la fin du processus.

Scène 3 — Étape 1 — Créer le job

Visuel : Schéma : 1 · CRÉER → 2 · ASSIGNER → 3 · SOUMETTRE → 4 · FINALISER

Texte à l'écran : Étape 1 — Créer le job · 1 · CRÉER : Budget en SUPER mis en séquestre · 2 · ASSIGNER : Le stake du prestataire est verrouillé · 3 · SOUMETTRE : Résultat (lien) · fenêtre d'1 h · 4 · FINALISER : Sans contestation : paiement · Badge : EN SERVICE

Première étape : la création. Léa décrit son job grâce à un lien, une adresse qui pointe vers les instructions et les fichiers. Elle fixe un budget en SUPER et une échéance. Le budget est déposé dans un contrat public, le marketplace, où il reste en séquestre. Léa peut annuler tant que personne n'a pris le job. Ensuite, elle ne peut plus le reprendre, sauf si rien n'est livré avant l'échéance. Et le prestataire ne touche rien tant que le travail n'est pas finalisé.

Scène 4 — Étape 2 — Assigner

Visuel : Schéma : 1 · CRÉER → 2 · ASSIGNER → 3 · SOUMETTRE → 4 · FINALISER

Texte à l'écran : Étape 2 — Assigner · 1 · CRÉER : Budget en SUPER mis en séquestre · 2 · ASSIGNER : Le stake du prestataire est verrouillé · 3 · SOUMETTRE : Résultat (lien) · fenêtre d'1 h · 4 · FINALISER : Sans contestation : paiement · Badge : EN SERVICE

Deuxième étape : l'assignation. Un prestataire, qui peut être un opérateur de machines ou un agent automatisé, s'assigne le job. Mais attention : il doit avoir bloqué assez de SUPER en garantie, au moins l'équivalent du budget. Cette part de son stake est alors verrouillée pendant toute la durée du job : il ne peut pas la retirer. C'est ce qu'on appelle le stake, et nous lui consacrerons tout l'épisode suivant.

Scène 5 — Étape 3 — Soumettre

Visuel : Schéma : 1 · CRÉER → 2 · ASSIGNER → 3 · SOUMETTRE → 4 · FINALISER

Texte à l'écran : Étape 3 — Soumettre · 1 · CRÉER : Budget en SUPER mis en séquestre · 2 · ASSIGNER : Le stake du prestataire est verrouillé · 3 · SOUMETTRE : Résultat (lien) · fenêtre d'1 h · 4 · FINALISER : Sans contestation : paiement · Badge : EN SERVICE

Troisième étape : la soumission. Le prestataire effectue le calcul, puis il soumet son résultat sous la forme d'un lien. À partir de ce moment, une fenêtre d'une heure s'ouvre. Pendant cette heure, toute personne autre que le prestataire peut contester le résultat, en déposant une petite caution, si elle pense que le travail n'a pas été fait correctement. Nous verrons ce mécanisme en détail dans l'épisode cinq.

Scène 6 — Étape 4 — Finaliser

Visuel : Schéma : 1 · CRÉER → 2 · ASSIGNER → 3 · SOUMETTRE → 4 · FINALISER

Texte à l'écran : Étape 4 — Finaliser · 1 · CRÉER : Budget en SUPER mis en séquestre · 2 · ASSIGNER : Le stake du prestataire est verrouillé · 3 · SOUMETTRE : Résultat (lien) · fenêtre d'1 h · 4 · FINALISER : Sans contestation : paiement · Badge : EN SERVICE

Quatrième étape : la finalisation. S'il n'y a pas eu de contestation, n'importe qui peut finaliser le job une fois la fenêtre passée, et les SUPER en séquestre partent vers le prestataire. Aujourd'hui, les frais du marketplace sont à zéro pour cent : la totalité du budget va à celui qui a livré. Seul un vote de gouvernance pourrait changer ce taux. En cas de contestation, c'est un comité de vérificateurs qui tranche.

Scène 7 — Où en est-on ?

Visuel : Superion à droite, panneau de texte à gauche (Ken Burns)

Texte à l'écran : Où en est-on ? · Base mainnet : V2.1 déployée le 7 oct. 2026 · Aucun job encore publié sur le mainnet · Testnet : app complète pour essayer

Où en est-on ? Sur Base mainnet, ce marketplace a été déployé le sept octobre deux mille vingt-six, mais aucun job n'y a encore été publié. Sur le testnet Base Sepolia, l'application du site permet de parcourir tout le cycle avec des jetons de test, et les contrats y ont été testés de bout en bout. L'intérêt pour Léa est simple : elle paie pour un résultat, pas pour une promesse. Dans le prochain épisode, nous verrons pourquoi le prestataire doit s'engager.

Carton de fin

SUPERION — Neural Intelligence. Limitless Potential. · Prochain épisode : Le stake

Contenu informatif. Pas un conseil financier. Aucune vente de jeton sur ce site.



Épisode 4 — Le stake

Un engagement, pas un placement

Pourquoi un prestataire doit bloquer au moins le budget en SUPER avant de travailler, et sortir en 7 jours.

505 mots · durée vidéo 2 min 58 s · videos/superion_ep04.mp4 · superion_ep04.vtt

Carton d'ouverture

SUPERION — Épisode 4 : Le stake / Un engagement, pas un placement

Scène 1 — Le stake : un engagement

Visuel : Image clé de l'épisode : Superion à droite, cadenas à gauche (zoom lent)

Texte à l'écran : Le stake : un engagement

Bonjour, c'est Superion. Dans l'épisode précédent, nous avons vu qu'un prestataire doit bloquer des SUPER avant de prendre un job. On appelle cela staker. Aujourd'hui, je vous explique pourquoi cette règle existe, comment elle fonctionne, et surtout ce qu'elle n'est pas. Car le stake, chez Superion, ce n'est pas un placement. C'est un engagement, une manière de mettre sa propre peau en jeu.

Scène 2 — Pourquoi s'engager ?

Visuel : Superion à droite, panneau de texte à gauche (Ken Burns)

Texte à l'écran : Pourquoi s'engager ? · Sans garantie, tricher ne coûte rien · Avec un stake, la triche a un prix

Imaginez un marché ouvert où n'importe qui peut prendre un job. Sans garantie, un prestataire malhonnête pourrait accepter des dizaines de travaux, ne rien livrer, et disparaître. Il ne perdrait rien. Le stake change cette équation. Avant de travailler, le prestataire dépose une garantie. S'il triche et que la triche est démontrée, il perd une partie de cette garantie. Tricher a désormais un prix.

Scène 3 — Règle : le stake couvre le budget

Visuel : Barres : stake vs budget ($150 \geq 100$ accepté, $50 < 100$ refusé)

Texte à l'écran : Règle : le stake couvre le budget · Budget du job : 100 SUPER · Prestataire A, stake 150 : peut prendre le job · Prestataire B, stake 50 : ne peut pas le prendre · Badge : EN SERVICE

La règle inscrite dans le contrat est très simple : pour prendre un job, le stake du prestataire doit être au moins égal au budget du job. Si Léa propose un job à cent SUPER, seul un prestataire ayant

bloqué au moins cent SUPER peut le prendre. Un prestataire avec cinquante SUPER stakés ne pourra pas s'assigner ce job. Plus le travail est important, plus l'engagement demandé est grand.

Scène 4 — Qui stake, et pourquoi ?

Visuel : Zoom sur l'emblème S + sphère neurale, panneau de texte à gauche

Texte à l'écran : Qui stake, et pourquoi ? · Prestataires : opérateurs de machines, agents · Vérificateurs : 1 000 SUPER minimum · Le stake protège le client

Qui est concerné par le stake ? D'abord les prestataires qui veulent prendre des jobs : des opérateurs de machines, ou des agents automatisés. Le stake protège surtout le client : si le prestataire perd une contestation, le client récupère son budget, et le stake est slashé, au maximum du montant du budget. Ensuite les vérificateurs : pour s'inscrire au comité, il faut staker au moins mille SUPER. Sur le mainnet, aucun vérificateur n'est encore inscrit.

Scène 5 — Sortir du stake : 7 jours

Visuel : Frise : Jour 0 → Jours 1 à 6 → Jour 7

Texte à l'écran : Sortir du stake : 7 jours · Jour 0 : Demande de sortie · Jours 1 à 6 : Jetons en attente, plus engagés · Jour 7 : SUPER récupérables · Badge : EN SERVICE

Et si un prestataire veut récupérer sa garantie ? C'est possible, mais pas instantanément : la sortie du stake prend sept jours. Pendant ce délai, les jetons ne servent plus de garantie pour de nouveaux jobs. La vraie protection est ailleurs : la part du stake verrouillée par un job en cours ne peut pas être retirée du tout. Un prestataire ne peut donc pas livrer un mauvais travail, puis retirer sa garantie avant qu'une contestation n'aboutisse.

Scène 6 — Un engagement, pas un rendement

Visuel : Gros plan sur le visage de Superion, panneau de texte à gauche

Texte à l'écran : Un engagement, pas un rendement · Récompenses : seulement une part des frais · Frais à 0 % aujourd'hui : rien à distribuer · On stake pour pouvoir travailler

Soyons très clairs sur un point. Le contrat de staking peut reverser aux stakers une part des frais de protocole. Mais ces frais sont aujourd'hui à zéro pour cent, donc il n'y a rien à distribuer. Et même si la gouvernance les activait, ils dépendraient uniquement de l'activité réelle : ce n'est ni un intérêt, ni un rendement garanti. On stake pour pouvoir travailler sur le réseau. Le stake est un outil de confiance, pas un produit financier.

Scène 7 — Essayer sur le testnet

Visuel : Maquette de la page /app (testnet Base Sepolia)

Texte à l'écran : Essayer sur le testnet · Connecter MetaMask · Approuver + staker · Unbonding 7 jours · App V2.1 sur Base Sepolia · SUPER de test via le faucet

Vous pouvez voir ce mécanisme en action sur le testnet Base Sepolia. Depuis la page application du site, on obtient des SUPER de test grâce au faucet, puis on connecte son portefeuille, on approuve, et on stake : deux signatures. On peut aussi demander la sortie et suivre le compte à rebours de sept jours. Ce sont des jetons de test, sans valeur. Dans le prochain épisode, nous verrons ce qui se passe quand un travail est contesté.

Carton de fin

SUPERION — Neural Intelligence. Limitless Potential. · Prochain épisode : Vérification et slashing

Contenu informatif. Pas un conseil financier. Aucune vente de jeton sur ce site.



Épisode 5 — Vérification et slashing

Contester, trancher, sanctionner

Fenêtre d'une heure, caution, comité de trois vérificateurs stakés, slash en partie brûlé : comment un résultat contesté est tranché.

516 mots · durée vidéo 3 min 15 s · [videos/superion_ep05.mp4](#) · [superion_ep05.vtt](#)

Carton d'ouverture

SUPERION — Épisode 5 : Vérification et slashing / Contester, trancher, sanctionner

Scène 1 — Vérification et slashing

Visuel : Image clé de l'épisode : Superion à droite, balance de la justice à gauche (zoom lent)

Texte à l'écran : Vérification et slashing

Bonjour, c'est Superion. Un marché ouvert a besoin d'un arbitre. Quand un prestataire soumet un résultat, comment savoir s'il est correct ? Et que se passe-t-il s'il ne l'est pas ? Aujourd'hui, nous parlons de la vérification et du slashing, la sanction qui frappe un prestataire malhonnête. C'est sans doute la partie la plus importante du système, car c'est elle qui rend les engagements crédibles.

Scène 2 — Une fenêtre d'une heure

Visuel : Frise : Soumission → Fenêtre d'1 heure → Finalisation

Texte à l'écran : Une fenêtre d'une heure · Soumission : Le prestataire livre son résultat · Fenêtre d'1 heure : Contestation avec caution de 25 SUPER · Finalisation : Ouverte à tous si aucune contestation · Badge : EN SERVICE

Reprenons le cycle d'un job. Le prestataire soumet son résultat. À cet instant, une fenêtre de contestation d'une heure s'ouvre. Pendant cette heure, n'importe qui, sauf le prestataire lui-même, peut contester : le client, un autre prestataire, ou un simple observateur. Il faut déposer une caution de vingt-cinq SUPER, qui décourage les contestations abusives. La contestation est publique, inscrite sur la blockchain, et elle bloque le paiement jusqu'à la décision.

Scène 3 — Deux issues possibles

Visuel : Schéma en fourche : Décision → LE PRESTATAIRE GAGNE / LE PRESTATAIRE PERD

Texte à l'écran : Deux issues possibles · Décision · LE PRESTATAIRE GAGNE : Il reçoit le budget en séquestre · LE PRESTATAIRE PERD : Client remboursé · stake slashé (max. le budget) : 70 % brûlés · Badge : EN SERVICE

Ensuite vient la décision. Deux issues sont possibles. Si le prestataire gagne, il reçoit le budget en séquestre, comme prévu. S'il perd, le client est remboursé intégralement, et le prestataire est slashé : une partie de son stake lui est retirée, au maximum le montant du budget. Selon les paramètres du contrat, soixante-dix pour cent de ce slash sont brûlés, dix pour cent vont au contestataire, et vingt pour cent aux vérificateurs qui ont voté avec la majorité.

Scène 4 — Un exemple chiffré

Visuel : Tableau : Budget du job = 100 SUPER (en séquestre) ; Stake du prestataire = 150 SUPER ; Le prestataire perd = Léa récupère ses 100 SUPER ; Slash : 100 SUPER = 70 brûlés · 10 contestataire · 20 vérificateurs ; Stake restant = 50 SUPER

Texte à l'écran : Un exemple chiffré · Budget du job : 100 SUPER (en séquestre) · Stake du prestataire : 150 SUPER · Le prestataire perd : Léa récupère ses 100 SUPER · Slash : 100 SUPER : 70 brûlés · 10 contestataire · 20 vérificateurs · Stake restant : 50 SUPER · Badge : EN SERVICE

Prenons un exemple. Léa a publié un job avec un budget de cent SUPER. Le prestataire, qui avait staké cent cinquante SUPER, livre un résultat incorrect. Quelqu'un conteste, et le prestataire perd. Léa récupère ses cent SUPER. Le prestataire perd cent SUPER de son stake : soixante-dix sont brûlés, dix vont au contestataire, et vingt aux vérificateurs de la majorité. Il lui reste cinquante SUPER stakés. La sanction est proportionnée au job : jamais plus que son budget.

Scène 5 — Déjà testé

Visuel : Superion à gauche, panneau de texte à droite (Ken Burns)

Texte à l'écran : Déjà testé · Contestations et votes testés sur Base Sepolia · Historique V1 : 16 SUPER de test vers l'adresse morte · Événements publics, vérifiables

Ce n'est pas une simulation sur papier. Sur le testnet Base Sepolia, la version 2.1 a été testée avec des contestations, des votes de comité et des sanctions. Avec l'ancienne version 1, aujourd'hui archivée, seize SUPER de test avaient été envoyés vers l'adresse morte : c'est un chiffre historique, sur le testnet. Chacun peut vérifier ces événements, car le contrat publie chaque création, contestation, finalisation et sanction.

Scène 6 — Aujourd'hui : pas encore actif

Visuel : Gros plan sur le visage de Superion, panneau de texte à gauche

Texte à l'écran : Aujourd'hui : pas encore actif · Comité déployé sur le mainnet · Aucun vérificateur inscrit à ce jour · Pas de preuve cryptographique du calcul

Maintenant, l'honnêteté. Sur le mainnet, le comité de vérification est déployé, mais il n'est pas encore actif : aucun vérificateur ne s'est encore inscrit. Tant qu'il n'y en a pas assez, un litige est renvoyé à un arbitrage par vote de gouvernance ; sans décision, il se termine par une issue neutre, sans sanction. Il n'existe pas non plus de preuve cryptographique que le calcul a été correctement effectué, ni de contrôle aléatoire. C'est aussi pour cela que le projet ne se présente pas comme terminé.

Scène 7 — Comment le comité tranche

Visuel : Schéma : CONTESTATION → COMITÉ → VOTE

Texte à l'écran : Comment le comité tranche · CONTESTATION : Caution + nombre secret (commit-reveal) · COMITÉ : 3 vérificateurs stakés tirés au sort · VOTE : Secret puis révélé · la majorité tranche

Voici comment le comité fonctionne, tel qu'il est écrit dans le contrat. Le contestataire engage un nombre secret, puis le révèle : ce nombre sert à tirer au sort trois vérificateurs parmi ceux qui ont staké. Chacun vote d'abord en secret, puis révèle son vote, et la majorité tranche. Un vérificateur négligent ou absent risque une pénalité, qui est brûlée. Dans le prochain épisode, nous parlerons des données et de leur traçabilité.

Carton de fin

SUPERION — Neural Intelligence. Limitless Potential. · Prochain épisode : Des données traçables

Contenu informatif. Pas un conseil financier. Aucune vente de jeton sur ce site.



Épisode 6 — Des données traçables

Le registre de provenance

Empreinte, métadonnées, score de qualité : le prototype DataRegistry sur Base Sepolia.

443 mots · durée vidéo 2 min 52 s · videos/superion_ep06.mp4 · superion_ep06.vtt

Carton d'ouverture

SUPERION — Épisode 6 : Des données traçables / Le registre de provenance

Scène 1 — Des données traçables

Visuel : Image clé de l'épisode : Superion à droite, base de données avec « # » (hash) à gauche (zoom lent)

Texte à l'écran : Des données traçables

Bonjour, c'est Superion. Une intelligence artificielle ne vaut que par les données qui la nourrissent. Mais d'où viennent ces données ? Ont-elles été modifiées ? Ont-elles été produites par des humains ou générées par une machine ? Ces questions deviennent essentielles, pour la qualité des modèles comme pour leur conformité. Aujourd'hui, je vous présente un prototype de Superion : le registre de données.

Scène 2 — Le problème de la provenance

Visuel : Superion à droite, panneau de texte à gauche (Ken Burns)

Texte à l'écran : Le problème de la provenance · Origine floue · Copies modifiées · Difficile à auditer

Prenons un exemple. Une équipe publie un jeu de données de photos médicales. Quelques mois plus tard, une copie circule, légèrement modifiée. Qui peut dire laquelle est l'originale ? Qui l'a produite ? A-t-elle été vérifiée ? Sans trace fiable, il faut croire sur parole. Et quand un modèle est entraîné sur des données douteuses, ses résultats le sont aussi.

Scène 3 — Une empreinte unique : le hash

Visuel : Schéma : FICHER → EMPREINTE → BLOCKCHAIN

Texte à l'écran : Une empreinte unique : le hash · FICHER : Le jeu de données · EMPREINTE : Le hash : 0x9f3a...c71e · BLOCKCHAIN : Une trace datée, non modifiable

La première brique, c'est l'empreinte numérique, qu'on appelle un hash. C'est une courte suite de caractères calculée à partir du fichier. Si un seul octet du fichier change, l'empreinte change complètement. En inscrivant cette empreinte sur la blockchain, on crée une trace datée et

impossible à modifier. N'importe qui pourra ensuite recalculer l'empreinte et vérifier qu'il a bien le fichier d'origine.

Scène 4 — DataRegistry — prototype testnet

Visuel : Tableau : hash = Empreinte du jeu de données ; metadataURI = Description, auteur, format ; qualityScore = Score attribué par un certificateur ; humanOrigin = Données d'origine humaine ?

Texte à l'écran : DataRegistry — prototype testnet · hash : Empreinte du jeu de données · metadataURI : Description, auteur, format · qualityScore : Score attribué par un certificateur · humanOrigin : Données d'origine humaine ? · Badge : PROTOTYPE TESTNET

Le DataRegistry de Superion enregistre, pour chaque jeu de données, son empreinte et un lien vers ses métadonnées : sa description, son auteur, son format. Un certificateur peut y ajouter un score de qualité, et indiquer si les données sont d'origine humaine. Ce registre existe aujourd'hui uniquement sur le testnet Base Sepolia, en tant que prototype. Aucun jeu de données n'y est encore enregistré.

Scène 5 — Qui certifie ?

Visuel : Superion à gauche, panneau de texte à droite (Ken Burns)

Texte à l'écran : Qui certifie ? · Un rôle spécial : le certificateur · Pas d'auto-notation · Plus d'ouverture : à venir

Un mot sur le certificateur. Dans le prototype, seul un compte disposant d'un rôle spécial, le rôle de certificateur, peut attribuer un score de qualité ou indiquer l'origine humaine des données. Cela évite que n'importe qui puisse se décerner une bonne note. Mais cela signifie aussi qu'il faut faire confiance à ce certificateur. Comme pour la vérification des jobs, rendre cette étape plus ouverte fait partie du travail à venir.

Scène 6 — Pourquoi c'est utile

Visuel : Zoom sur l'emblème S + sphère neurale, panneau de texte à gauche

Texte à l'écran : Pourquoi c'est utile · Prouver l'origine · Comparer la qualité · Faciliter les audits

Pourquoi est-ce utile ? Parce qu'une trace publique permet de prouver l'origine d'un jeu de données, de comparer sa qualité, et de faciliter le travail d'un auditeur. À terme, l'objectif est de relier données, calcul et agents dans un même système : un modèle pourrait être entraîné par un job payé en SUPER, sur des données dont la provenance est inscrite dans le registre.

Scène 7 — Ce qui existe, ce qui manque

Visuel : Légende de statuts : PROTOTYPE – Empreinte, métadonnées, score de qualité (Base Sepolia) ; À VENIR – Champs de licence dédiés ; À VENIR – Rémunération des contributeurs de données ; À VENIR – Version sur Base mainnet

Texte à l'écran : Ce qui existe, ce qui manque · PROTOTYPE : Empreinte, métadonnées, score de qualité (Base Sepolia) · À VENIR : Champs de licence dédiés · À VENIR : Rémunération des contributeurs de données · À VENIR : Version sur Base mainnet

Restons précis sur ce qui manque. Il n'y a pas encore de champ dédié aux licences, pas encore de rémunération des contributeurs de données, et pas de version sur le mainnet. Ce sont des étapes à venir, sans date. Le prototype pose la base : une empreinte, des métadonnées, un score. Dans le prochain épisode, nous parlerons des agents d'intelligence artificielle.

Carton de fin

SUPERION — Neural Intelligence. Limitless Potential. · Prochain épisode : Les agents IA

Contenu informatif. Pas un conseil financier. Aucune vente de jeton sur ce site.



Épisode 7 — Les agents IA

S'identifier et se payer

Des programmes autonomes qui s'inscrivent et se paient en SUPER : le prototype AgentRegistry.

445 mots · durée vidéo 2 min 49 s · [videos/superion_ep07.mp4](#) · [superion_ep07.vtt](#)

Carton d'ouverture

SUPERION — Épisode 7 : Les agents IA / S'identifier et se payer

Scène 1 — Les agents IA

Visuel : Image clé de l'épisode : Superion à droite, trois agents reliés à gauche (zoom lent)

Texte à l'écran : Les agents IA

Bonjour, c'est Superion. Les agents d'intelligence artificielle sont des programmes capables d'agir seuls : chercher une information, appeler un service, lancer un calcul, puis passer le relais à un autre agent. Demain, beaucoup de tâches pourraient être réalisées par des chaînes d'agents qui travaillent ensemble. Mais pour coopérer, ces agents ont besoin de deux choses : s'identifier, et se payer.

Scène 2 — Coopérer entre machines

Visuel : Superion à gauche, panneau de texte à droite (Ken Burns)

Texte à l'écran : Coopérer entre machines · Qui est cet agent ? · Comment le payer ? · Peut-on lui faire confiance ?

Pensez à un agent de traduction qui reçoit un document, puis fait appel à un agent de résumé, qui lui-même sollicite un agent de vérification. Chaque étape est un petit service. Qui est chacun de ces agents ? Comment les rémunérer pour quelques secondes de travail ? Et comment savoir lequel est fiable ? Les solutions bancaires classiques ne sont pas pensées pour des milliers de micro-paiements entre machines.

Scène 3 — AgentRegistry — prototype testnet

Visuel : Schéma : AGENT A → MICRO-PAIEMENT → AGENT B

Texte à l'écran : AgentRegistry — prototype testnet · AGENT A : Inscrit dans le registre · MICRO-PAIEMENT : En SUPER, de A vers B · AGENT B : Inscrit dans le registre · Badge : PROTOTYPE TESTNET

Superion propose un prototype pour cela : l'Agent Registry, déployé sur le testnet Base Sepolia. Un agent peut s'y inscrire, ce qui lui donne une identité publique sur la blockchain. Et un agent peut verser un micro-paiement en SUPER à un autre agent. C'est simple, mais c'est la base d'une économie entre machines, où chaque service rendu peut être réglé directement.

Scène 4 — Une chaîne d'agents

Visuel : Schéma : TRADUCTION → RÉSUMÉ → VÉRIFICATION

Texte à l'écran : Une chaîne d'agents · TRADUCTION : Agent inscrit · RÉSUMÉ : Agent inscrit · VÉRIFICATION : Agent inscrit · Badge : PROTOTYPE TESTNET

Revenons à notre exemple. L'agent de traduction est inscrit dans le registre, tout comme l'agent de résumé et l'agent de vérification. Quand il fait appel à l'agent de résumé, l'agent de traduction lui verse quelques SUPER pour son travail. Celui-ci fait de même avec l'agent de vérification. Chaque paiement est public et enregistré. On peut ainsi reconstituer qui a payé qui, et pour quelle étape de la chaîne.

Scène 5 — Pourquoi un jeton ?

Visuel : Schéma : 24 H / 24 | ON-CHAIN | UN SEUL JETON

Texte à l'écran : Pourquoi un jeton ? · 24 H / 24 : Les agents travaillent sans pause · ON-CHAIN : Règles publiques, sans banque au milieu · UN SEUL JETON : Payer · staker · sanctionner

Pourquoi un jeton plutôt que l'euro ? Parce que les agents fonctionnent jour et nuit, directement sur la blockchain. Un jeton unique permet de payer, de staker et de sanctionner, sans banque au milieu de chaque micro-paiement. Et c'est le même jeton que pour les jobs de calcul : un agent pourrait un jour commander un calcul, puis payer un autre agent pour en vérifier le résultat.

Scène 6 — Les limites actuelles

Visuel : Gros plan sur le visage de Superion, panneau de texte à gauche

Texte à l'écran : Les limites actuelles · Stake d'agent : pas encore utilisé · Réputation : valeur fixe pour l'instant · Absent du mainnet

Voici les limites actuelles, en toute transparence. Le registre prévoit un champ de stake pour les agents, mais il n'est pas encore utilisé. La réputation est pour l'instant une valeur fixe, identique pour tous. Et ce registre n'existe que sur le testnet : il n'est pas déployé sur le mainnet. C'est un prototype minimal, pas un produit fini.

Scène 7 — La suite pour les agents

Visuel : Légende de statuts : À VENIR – Stake d'agent, comme pour les prestataires ; À VENIR – Réputation construite sur le travail livré ; À VENIR – Accords de niveau de service (SLA)

Texte à l'écran : La suite pour les agents · À VENIR : Stake d'agent, comme pour les prestataires · À VENIR : Réputation construite sur le travail livré · À VENIR : Accords de niveau de service (SLA)

La suite logique est connue. Les agents pourront staker, comme les prestataires de calcul, pour montrer leur sérieux. Une vraie réputation pourra se construire à partir du travail livré. Et des accords de niveau de service, les SLA, pourront fixer des engagements entre agents. Tout cela est à venir, sans date. Dans le prochain épisode, nous parlerons de la gouvernance du réseau.

Carton de fin

SUPERION — Neural Intelligence. Limitless Potential. · Prochain épisode : La gouvernance

Contenu informatif. Pas un conseil financier. Aucune vente de jeton sur ce site.



Épisode 8 — La gouvernance

Déployée, contrôlée au départ par le projet

Governor et Timelock déployés sur Base mainnet le 7 oct. 2026 ; le Safe du projet a staké 100 000 SUPER : la gouvernance peut fonctionner, mais reste de fait contrôlée par le projet tant que d'autres ne stakent pas.

530 mots · durée vidéo 3 min 05 s · [videos/superion_ep08.mp4](#) · [superion_ep08.vtt](#)

Carton d'ouverture

SUPERION — Épisode 8 : La gouvernance / Déployée, contrôlée au départ par le projet

Scène 1 — La gouvernance

Visuel : Image clé de l'épisode : Superion à droite, urne de vote à gauche (zoom lent)

Texte à l'écran : La gouvernance

Bonjour, c'est Superion. Qui décide des règles du réseau ? Qui peut changer la durée de la fenêtre de contestation, ou le taux des frais ? C'est la question de la gouvernance. Dans cet épisode, je vais vous montrer ce qui est déployé, comment cela fonctionne, et qui détient aujourd'hui le pouvoir de vote. Et je vais être très franc sur ce point.

Scène 2 — Aujourd'hui : déployée, tenue par le projet

Visuel : Carton chiffre : « GOVERNOR + TIMELOCK »

Texte à l'écran : Aujourd'hui : déployée, tenue par le projet · GOVERNOR + TIMELOCK · Déployés sur Base mainnet le 7 oct. 2026 · 100 000 SUPER stakés par le Safe du projet · Gardien : le Safe 2 sur 3 (pause, veto)

Le sept octobre deux mille vingt-six, deux contrats de gouvernance ont été déployés sur Base mainnet : un Governor, qui organise les votes, et un Timelock, qui applique les décisions après un délai. Le Timelock est désormais l'administrateur du marketplace et du staking. Le même jour, le Safe du projet a staké cent mille SUPER et s'est délégué ces votes : le quorum minimal existe donc. Le Safe garde aussi un rôle de gardien : il peut mettre certaines fonctions en pause, ou opposer un veto.

Scène 3 — Pourquoi une gouvernance ?

Visuel : Superion à droite, panneau de texte à gauche (Ken Burns)

Texte à l'écran : Pourquoi une gouvernance ? · Des règles connues · Des changements visibles · Moins de dépendance à une équipe

Pourquoi changer cela ? Parce qu'un réseau qui veut servir de rail économique doit inspirer confiance à long terme. Ceux qui l'utilisent et s'y engagent doivent pouvoir connaître les règles, voir venir les changements, et participer aux décisions. Une gouvernance ouverte réduit la dépendance à une seule équipe. C'est une étape importante, mais elle doit être construite avec soin.

Scène 4 — Le vote on-chain

Visuel : Schéma : PROPOSITION → VOTE → DÉLAI → EXÉCUTION

Texte à l'écran : Le vote on-chain · PROPOSITION : Seuil : 100 000 stSUPER · VOTE : 1 jour d'attente · 5 jours de vote · DÉLAI : Timelock : 2 jours · EXÉCUTION : Le changement s'applique

Voici comment cela fonctionne. Le pouvoir de vote vient des SUPER stakés, sous la forme de stSUPER, un reçu non transférable. Pour déposer une proposition, il faut cent mille stSUPER. Le vote s'ouvre après un jour et dure cinq jours, avec un quorum minimal de cent mille stSUPER. Si la proposition est adoptée, elle n'est pas appliquée immédiatement : elle passe par un délai de sécurité de deux jours, le timelock, qui laisse à chacun le temps de voir le changement venir.

Scène 5 — Pourquoi un délai ?

Visuel : Superion à gauche, panneau de texte à droite (Ken Burns)

Texte à l'écran : Pourquoi un délai ? · Voir venir chaque changement · Le temps d'en discuter · Sortir du stake : réagir dès la proposition

Pourquoi ce délai est-il important ? Imaginez qu'une proposition modifie une règle qui vous concerne, par exemple le taux des frais. Le changement est visible publiquement dès qu'il est proposé, et chacun peut le lire et en discuter. Attention à un détail : la sortie du stake prend sept jours, et le timelock seulement deux. Entre l'attente, le vote et le délai, il s'écoule environ huit jours : pour sortir avant qu'une règle ne change, il faut réagir dès la proposition.

Scène 6 — Ce que la gouvernance peut régler

Visuel : Schéma : PARAMÈTRES | FRAIS | ARBITRAGE

Texte à l'écran : Ce que la gouvernance peut régler · PARAMÈTRES : Fenêtres, cautions, comité · FRAIS : Taux et part brûlée (plafond 10 %) · ARBITRAGE : Litiges sans majorité du comité

Concrètement, que peut décider la gouvernance ? Elle peut modifier les paramètres du marketplace : la fenêtre de contestation, les cautions, la taille du comité. Elle peut activer des frais de protocole, dans la limite de dix pour cent inscrite dans le code, et choisir la part brûlée. Et elle sert d'arbitre de secours quand le comité ne parvient pas à une majorité. Rien de tout cela ne peut se faire sans proposition, sans vote et sans délai.

Scène 7 — Les limites, en toute franchise

Visuel : Gros plan sur le visage de Superion, panneau de texte à gauche

Texte à l'écran : Les limites, en toute franchise · Votes actuels : 100 000 stSUPER, tous au Safe · Contrôle de fait par le projet · Pas encore d'audit externe indépendant

Voici les limites, en toute franchise. Aujourd'hui, les seuls SUPER stakés sur le mainnet sont les cent mille du Safe du projet. Concrètement, la gouvernance est donc contrôlée par le projet, et le restera tant que d'autres participants ne stakent pas à leur tour. Les contrats ont fait l'objet d'une revue interne, mais pas encore d'un audit externe indépendant. Tout cela est public et vérifiable sur la blockchain. Dans le prochain épisode, nous parlerons des frais, du burn et des récompenses.

Carton de fin

SUPERION — Neural Intelligence. Limitless Potential. · Prochain épisode : Frais, burn et récompenses

Contenu informatif. Pas un conseil financier. Aucune vente de jeton sur ce site.



Épisode 9 — Frais, burn et récompenses

Prévus par le contrat, à 0 % aujourd'hui

Frais à 0 % sur le mainnet, modifiables seulement par vote ; s'ils sont activés, une part est brûlée et l'autre va aux stakers. Pas de vesting sur le mainnet.

527 mots · durée vidéo 3 min 02 s · [videos/superion_ep09.mp4](#) · [superion_ep09.vtt](#)

Carton d'ouverture

SUPERION — Épisode 9 : Frais, burn et récompenses / Prévus par le contrat, à 0 % aujourd'hui

Scène 1 — Frais, burn et récompenses

Visuel : Image clé de l'épisode : Superion à droite, jeton qui se divise : flamme (burn) / stakers à gauche (zoom lent)

Texte à l'écran : Frais, burn et récompenses

Bonjour, c'est Superion. Dans cet épisode, nous allons parler d'un sujet souvent mal expliqué dans le monde des cryptomonnaies : les frais, le burn et les récompenses. Je vais commencer par ce qui existe aujourd'hui, puis ce que le contrat permet si la gouvernance le décide. Et je vais éviter tout ce qui ressemble à une promesse, car il n'y en a pas.

Scène 2 — Aujourd'hui sur le mainnet

Visuel : Carton chiffre : « 0 % de frais aujourd'hui »

Texte à l'écran : Aujourd'hui sur le mainnet · 0 % de frais aujourd'hui · 100 % du budget va à celui qui a livré · Modifiable uniquement par vote de gouvernance · Rien à distribuer aux stakers pour l'instant · Badge : EN SERVICE

Aujourd'hui, sur le mainnet, la situation est simple. Le marketplace est déployé avec des frais de zéro pour cent : quand un job est finalisé, la totalité du budget va à celui qui a livré. Ce taux ne peut être changé que par un vote de gouvernance, avec le délai de deux jours que nous avons vu. Tant qu'il reste à zéro, il n'y a rien à partager avec les stakers. Le burn, lui, existe déjà : un détenteur peut brûler ses propres SUPER, et la plus grande part des slashes est brûlée.

Scène 3 — Pourquoi des frais ?

Visuel : Superion à gauche, panneau de texte à droite (Ken Burns)

Texte à l'écran : Pourquoi des frais ? · La vérification demande du travail · Ceux qui s'engagent prennent un risque · Modérés et transparents

Pourquoi envisager des frais ? Un réseau a des coûts : la vérification demande du travail, et ceux qui sécurisent le système en engageant leurs jetons prennent un risque. Un petit prélèvement sur chaque paiement peut servir à reconnaître cette contribution. C'est un modèle courant, mais il doit rester modéré et transparent, sinon il pénalise les utilisateurs.

Scène 4 — Si la gouvernance active des frais

Visuel : Schéma en fourche : Si des frais sont activés → PART BRÛLÉE / PART PARTAGÉE

Texte à l'écran : Si la gouvernance active des frais · Si des frais sont activés · PART BRÛLÉE : 50 % : détruite, l'offre totale diminue · PART PARTAGÉE : 50 % : versée aux stakers

Voici ce que prévoit le contrat. Si la gouvernance active des frais, ils sont prélevés sur le paiement du prestataire, au taux en vigueur à la création du job. Une partie est brûlée, c'est-à-dire détruite définitivement : l'offre totale diminue réellement. L'autre partie est versée aux stakers, qui peuvent la réclamer. Le paramètre actuel prévoit cinquante pour cent de chaque côté, et le taux ne peut pas dépasser dix pour cent. La gouvernance peut modifier ces réglages.

Scène 5 — Brûler, concrètement

Visuel : Superion à droite, panneau de texte à gauche (Ken Burns)

Texte à l'écran : Brûler, concrètement · Burn : l'offre totale baisse réellement · Slashes : 70 % brûlés · Version 1 archivée : adresse morte

Que signifie brûler, concrètement ? La part brûlée est détruite par la fonction de burn du jeton. Le nombre total de SUPER en circulation baisse alors réellement, et cette baisse est visible par tous sur la blockchain. C'est le cas pour la part brûlée des frais, et pour soixante-dix pour cent de chaque slash. L'ancienne version, aujourd'hui archivée, envoyait les slashes vers l'adresse morte : les jetons devenaient inutilisables, mais le total affiché ne changeait pas.

Scène 6 — Liés à l'activité réelle

Visuel : Gros plan sur le visage de Superion, panneau de texte à gauche

Texte à l'écran : Liés à l'activité réelle · Pas de jobs, pas de frais · Aucun rendement garanti, aucune projection

Attention à bien comprendre ce que cela veut dire. Ces frais ne viendraient que de l'activité réelle du réseau : pas de jobs, pas de frais, donc rien à partager ni à brûler. Aujourd'hui, il n'y a ni frais ni job sur le mainnet. Ce n'est pas un rendement garanti, et je ne ferai aucune projection de montant. Les paramètres sont publics, mais l'intérêt de SUPER vient du travail livré, pas de la simple détention.

Scène 7 — Distribution et vesting

Visuel : Légende de statuts : AUJOURD'HUI – Offre mainnet détenue par le Safe (dont 100 000 stakés) ; INDICATIVE – Répartition affichée sur l'accueil, non appliquée ; TESTNET – Vesting testé sur Base Sepolia, absent du mainnet

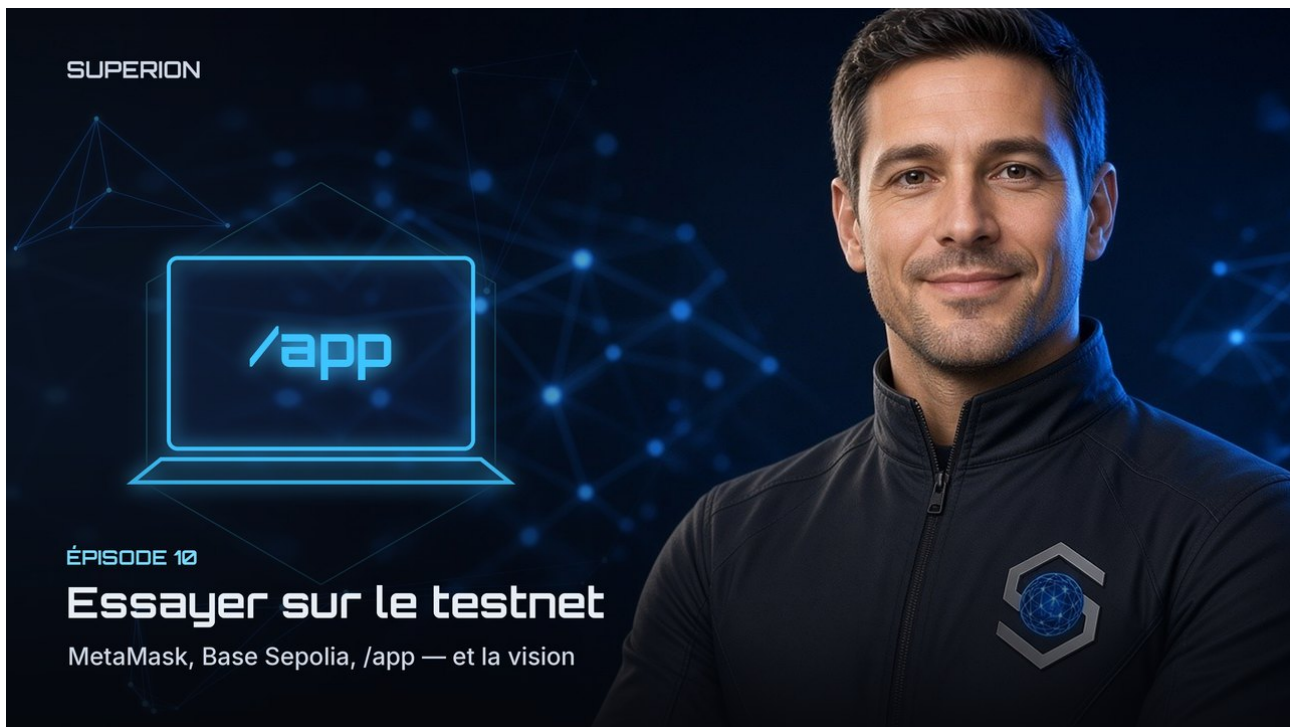
Texte à l'écran : Distribution et vesting · AUJOURD'HUI : Offre mainnet détenue par le Safe (dont 100 000 stakés) · INDICATIVE : Répartition affichée sur l'accueil, non appliquée · TESTNET : Vesting testé sur Base Sepolia, absent du mainnet

Dernier point : la distribution du jeton. Aujourd'hui, toute l'offre du mainnet est détenue par le Safe du projet, dont cent mille SUPER qu'il a stakés pour la gouvernance. La répartition affichée sur l'accueil est indicative, et elle n'est pas encore appliquée. Des contrats de vesting, qui libèrent des jetons progressivement dans le temps, ont été testés sur le testnet, mais ils ne sont pas déployés sur le mainnet. Là encore, aucune date. Dans le dernier épisode, je vous montre comment essayer Superion sur le testnet.

Carton de fin

SUPERION — Neural Intelligence. Limitless Potential. · Prochain épisode : Essayer sur le testnet

Contenu informatif. Pas un conseil financier. Aucune vente de jeton sur ce site.



Épisode 10 — Essayer sur le testnet

MetaMask, Base Sepolia, /app — et la vision

Pas à pas : MetaMask, Base Sepolia, ETH et SUPER de test via les faucets, la page /app V2.1 ; puis la vision d'ensemble.

521 mots · durée vidéo 3 min 11 s · videos/superion_ep10.mp4 · superion_ep10.vtt

Carton d'ouverture

SUPERION — Épisode 10 : Essayer sur le testnet / MetaMask, Base Sepolia, /app — et la vision

Scène 1 — Essayer sur le testnet

Visuel : Image clé de l'épisode : Superion à droite, ordinateur portable « /app » à gauche (zoom lent)

Texte à l'écran : Essayer sur le testnet

Bonjour, c'est Superion. Voici le dernier épisode de cette série. Après la théorie, place à la pratique. Je vais vous montrer comment essayer Superion sur le testnet Base Sepolia, un réseau de test où les jetons n'ont aucune valeur. Vous pouvez donc explorer sans risque financier. Puis nous terminerons par la vision du projet : ce qu'il veut construire, et pourquoi.

Scène 2 — Étapes 1 et 2 : portefeuille et réseau

Visuel : Schéma : 1 · METAMASK → 2 · BASE SEPOLIA → 3 · FAUCETS → 4 · /APP

Texte à l'écran : Étapes 1 et 2 : portefeuille et réseau · 1 · METAMASK : Installer le portefeuille · 2 · BASE SEPOLIA : Chain id 84532 · 3 · FAUCETS : ETH de test + 100 SUPER / 24 h · 4 · /APP : Staker, jobs, comité, votes

Première étape : installez MetaMask, un portefeuille numérique qui fonctionne comme une extension de navigateur. Prenez le temps de bien noter votre phrase de récupération, et ne la partagez jamais avec personne, pas même avec quelqu'un qui prétend venir de Superion. Deuxième étape : le réseau. L'application vous proposera d'ajouter et de sélectionner Base Sepolia, dont l'identifiant de chaîne est quatre-vingt-quatre mille cinq cent trente-deux.

Scène 3 — Étape 3 : ETH et SUPER de test

Visuel : Schéma : 1 · METAMASK → 2 · BASE SEPOLIA → 3 · FAUCETS → 4 · /APP

Texte à l'écran : Étape 3 : ETH et SUPER de test · 1 · METAMASK : Installer le portefeuille · 2 · BASE SEPOLIA : Chain id 84532 · 3 · FAUCETS : ETH de test + 100 SUPER / 24 h · 4 · /APP : Staker, jobs, comité, votes

Troisième étape : les jetons de test. Chaque transaction demande un peu d'ether pour payer le gas. Dans l'application, la section Jetons de test donne des liens vers des faucets Base Sepolia, comme ceux de Coinbase ou d'Alchemy, qui distribuent gratuitement de l'ether de test. Ensuite, le bouton Obtenir des SUPER de test vous envoie cent SUPER de test, une fois toutes les vingt-quatre heures. Méfiez-vous de tout site qui vous demanderait de payer ou de donner votre phrase de récupération.

Scène 4 — Étape 4 : utiliser /app

Visuel : Maquette de la page /app (testnet Base Sepolia)

Texte à l'écran : Étape 4 : utiliser /app · Connecter MetaMask · Approuver + staker · Unbonding 7 jours · Testnet Base Sepolia · jetons de test sans valeur

Quatrième étape : ouvrez la page application du site, à l'adresse slash app. Cliquez sur Connecter MetaMask, puis sur Passer sur Base Sepolia. Vous voyez votre solde de SUPER de test et votre stake. Pour staker : approuver, puis staker, deux signatures. Vous pouvez ensuite créer ou prendre un job, contester un résultat, vous inscrire comme vérificateur, ou voter sur une proposition. Sur le testnet, les délais sont raccourcis, et les frais peuvent différer du mainnet.

Scène 5 — Règles de prudence

Visuel : Zoom sur l'emblème S + sphère neurale, panneau de texte à gauche

Texte à l'écran : Règles de prudence · Jamais votre phrase de récupération · Vérifiez l'adresse du site · Testnet : rien à acheter

Quelques règles de prudence, valables partout. Ne communiquez jamais votre phrase de récupération. Vérifiez toujours l'adresse du site avant de connecter votre portefeuille. Lisez ce que vous signez dans MetaMask. Et souvenez-vous : sur le testnet, il n'y a rien à acheter. Si quelqu'un vous propose des SUPER contre de l'argent en se réclamant de ce site, méfiez-vous : il n'y a aucune vente de jeton sur ce site.

Scène 6 — La vision

Visuel : Superion à droite, panneau de texte à gauche (Ken Burns)

Texte à l'écran : La vision · Payer le travail · Bloquer pour être crédible · Prouver les données · Coordonner les agents

Prenons maintenant un peu de recul. La vision de Superion, c'est un rail économique pour une intelligence artificielle vérifiable. Quatre pièces, un seul jeton : payer le travail, bloquer un engagement pour être crédible, prouver l'origine des données, et coordonner les agents. Sur Base mainnet, le jeton, le staking et le marketplace sont déployés, avec des frais à zéro pour cent. La gouvernance est déployée, mais ses votes sont pour l'instant tenus par le Safe du projet. Le comité de vérification attend encore l'inscription de vérificateurs. Les données et les agents sont des prototypes sur le testnet. Le reste est en construction.

Scène 7 — Merci d'avoir suivi la série

Visuel : Gros plan sur le visage de Superion, panneau de texte à gauche

Texte à l'écran : Merci d'avoir suivi la série · Vérifiez par vous-même · Feuille de route : livré / pas encore livré

Une dernière chose : vérifiez par vous-même. Les adresses des contrats sont publiques, la feuille de route indique ce qui est livré et ce qui ne l'est pas, et le testnet vous permet d'essayer sans engager d'argent. Il n'y a ni date promise, ni prévente, ni prix sur ce site. Merci d'avoir suivi cette série. Je suis Superion, et je vous dis à bientôt sur le réseau.

Carton de fin

SUPERION — Neural Intelligence. Limitless Potential. · Fin de la série

Contenu informatif. Pas un conseil financier. Aucune vente de jeton sur ce site.